

**DÉCEMBRE 2024 – VOL. 14 N° 2**

## **LES INTENTIONS DE RECHERCHE D'AIDE DES AINÉS POUR UN PROBLÈME DE SANTÉ MENTALE**

*Gabrielle GINGRAS\*, Mathilde NELSON, Léa-Maude LEBLOND, Philippe LANDREVILLE &  
Pierre-Hugues CARMICHAEL*

*École de psychologie, Université Laval;*

*Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, Canada*

*\*[gabrielle.gingras.7@ulaval.ca](mailto:gabrielle.gingras.7@ulaval.ca)*

### **Pour citer l'article**

Gingras, G., Nelson, M., Leblond, L.-M., Landreville, P. & Carmichael, P.-H. (2024). Les intentions de recherche d'aide des aînés pour un problème de santé mentale. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 14(2), 12-14.

### **Droits d'auteur**

© 2024 Gingras, Nelson, Leblond, Landreville & Carmichael. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.

# LES INTENTIONS DE RECHERCHE D'AIDE DES AÎNÉS POUR UN PROBLÈME DE SANTÉ MENTALE

Gabrielle GINGRAS\*, Mathilde NELSON\*, Léa-Maude LEBLOND, Philippe LANDREVILLE & Pierre-Hugues CARMICHAEL

École de psychologie, Université Laval;

Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, Canada

\*gabrielle.gingras.7@ulaval.ca, mathilde.nelson.1@ulaval.ca

**Mots-clés :** Intention de recherche d'aide, théorie du comportement planifié, anxiété, dépression, aînés et jeunes adultes

La prévalence des troubles anxieux et dépressifs est élevée chez les aînés (Kua et Mahendran, 2017). Cependant, une sous-utilisation des services de santé mentale est observée chez cette population en raison d'un faible taux de recherche d'aide (Adams et coll., 2022). Selon la théorie du comportement planifié, l'intention serait le plus grand prédicteur d'un comportement de recherche d'aide subséquent (Adams et coll., 2022). L'intention réfère à la perception d'une personne quant à la probabilité qu'elle effectue ou non un comportement (Ajzen, 1991). Cependant, les intentions de recherche d'aide pour un trouble de santé mentale chez une population aînée et les facteurs pouvant influencer ces intentions ont reçu peu d'attention de la part de la communauté scientifique.

L'objectif de cette étude est de comprendre les intentions de recherche d'aide des aînés (a) en les comparant à celles des jeunes adultes, (b) en les comparant en contexte d'anxiété ou de dépression et (c) envers des sources d'aide formelles ou informelles. L'aide formelle réfère à l'aide fournie par les spécialistes ainsi que les services de santé et communautaires alors que l'aide informelle est celle provenant de la famille, des ami·es ou d'autres membres de l'entourage (Atkins et coll., 2015).

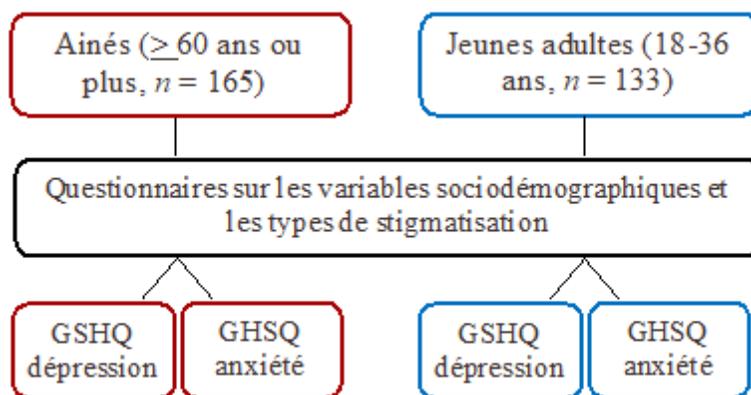
Il est attendu que les jeunes adultes aient davantage l'intention d'aller chercher de l'aide que les aînés. De plus, chez le groupe de personnes aînées, il est attendu d'observer plus d'intentions pour le trouble anxieux que pour la dépression, et ce, davantage envers les sources informelles que les sources formelles.

## Méthode

Cette étude est basée sur une analyse secondaire de données obtenues dans le cadre d'une étude sur la littératie en santé mentale et la recherche d'aide chez les aînés (Landreville, 2019). Au total, 165 participant·es âgé·es de 60 ans et plus ainsi que 113 participant·es âgé·es entre 18 et 36 ans ont été retenus.

Un premier questionnaire a servi à recueillir des informations sociodémographiques. L'autostigmatisation et la stigmatisation personnelle concernant la dépression, l'anxiété et la recherche d'aide ont également été considérées dans la collecte de données. Pour ce faire, trois questionnaires ont été utilisés soit le Depression Stigma Scale (DSS; Griffiths et coll., 2008), le Self-Stigma of Depression Scale (SDSS; Barney et coll., 2006) et le Self-Stigma of Anxiety Scale. L'autostigmatisation est l'approbation des attitudes néga-

**Figure 1**  
Méthode de collecte de données



Note. GHSQ = General Help-Seeking Questionnaire

tives d'autrui, de même que l'internalisation et l'application de ces croyances envers soi-même. La stigmatisation personnelle est pour sa part l'attitude d'une personne à l'égard d'un groupe stigmatisé (SASS Busby; Grant et coll., 2015). Les résultats de ces questionnaires ont permis d'effectuer un contrôle statistique des covariables associées à l'issue lors des analyses.

Par la suite, deux vignettes décrivant des aînés ayant des symptômes dépressifs et anxieux ont été présentées pour s'assurer que tous les participants aient la même compréhension de ce qu'est la dépression et l'anxiété. Enfin, les participant-es ont répondu au General Help Seeking Questionnaire (GHSQ; Wilson et coll., 2005) qui évalue les intentions de demander de l'aide pour un problème personnel et émotionnel selon la source d'aide. Le GHSQ a été complété à deux reprises, soit une fois pour l'anxiété et une fois pour la dépression (Figure 1). La principale analyse statistique réalisée pour cette étude est une analyse de covariance (ANCOVA) à plan factoriel à mesures répétées ajustée pour les covariables de la stigmatisation personnelle.

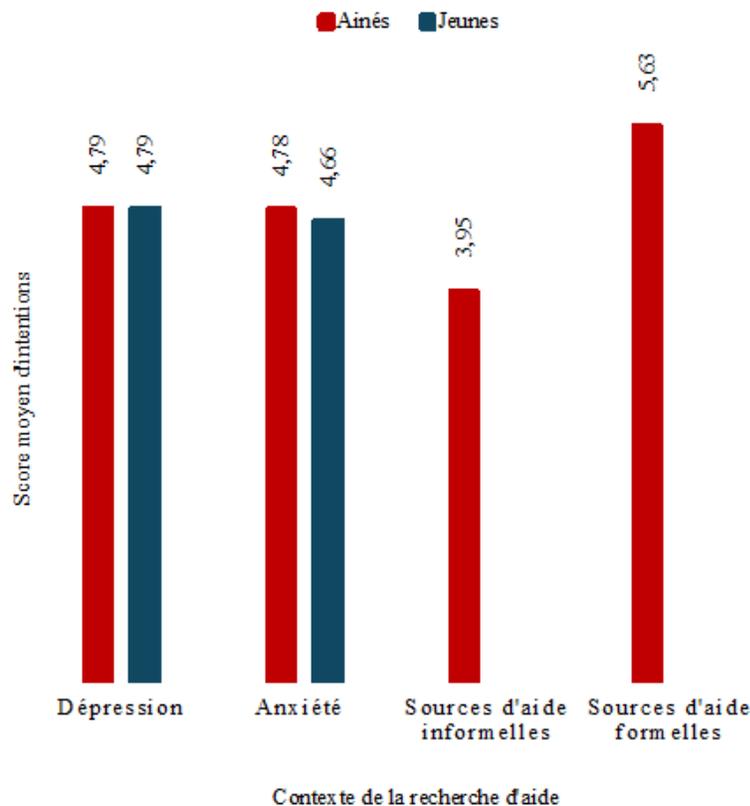
## Résultats et discussion

Les résultats de l'analyse statistique ont montré des intentions significativement plus élevées pour la demande d'aide

envers des sources d'aide formelles qu'envers des sources informelles chez les aînés  $F(1,274) = 170,76, p < 0,001$  (Figure 2). Cette tendance pourrait s'expliquer par le fait que certains items du GHSQ pourraient ne pas s'appliquer à la réalité de tous les aînés. Par exemple, certain-es pourraient avoir perdu un parent ou leur partenaire, ce qui pourrait avoir entraîné une diminution du score d'intention de recherche d'aide auprès de sources informelles.

Les comparaisons n'ont montré aucune différence significative entre les intentions de recherche d'aide des aînés et des jeunes, et ce, pour la dépression  $F(1,284) = 0,70, p = 0,40$  comme pour l'anxiété  $F(1,264) = 0,63, p = 0,43$ . Pour les intentions des aînés plus spécifiquement, les comparaisons appariées n'ont également montré aucune différence significative entre les intentions de recherche d'aide pour la dépression et celles pour l'anxiété  $F(1,254) = 0,02, p = 0,89$ . Il est possible que des participant-es, conscient-es qu'ils font partie d'une étude, aient eu tendance à déclarer qu'ils chercheraient l'aide de spécialistes. Cependant, leurs actions réelles pourraient ne pas refléter la nature de ces intentions si le comportement était évalué ultérieurement, rendant difficile l'obtention d'une différence entre les groupes. L'absence de différence entre les intentions de recherche d'aide des aînés selon l'anxiété et la dépression pourrait également être due au fait que les symptômes de

**Figure 2**  
Intentions de recherche d'aide selon l'âge, le trouble de santé mentale et le type de source d'aide



Note. Score moyen d'intentions sur une échelle de sept points allant de 1 (« extrêmement improbable ») à 7 (« extrêmement probable »).

ces troubles peuvent être ardues à distinguer seulement sur la base de brèves vignettes comme celles transmises aux participant·es avant la passation du questionnaire. Finalement, différentes méthodes ont été mises en œuvre comme la réalisation d'Omégas et d'analyses de fréquences des items pour remédier à la faible fidélité du GHSQ. Malgré ces tentatives, la fidélité demeure faible. Les résultats présentés doivent ainsi être interprétés avec prudence.

Bien que les résultats soient différents de ceux attendus, la présente étude est l'une des premières à comparer les deux groupes d'âge sur les intentions de recherche d'aide en santé mentale. Elle a permis de jeter certaines bases sur les intentions de recherche d'aide des aînés, en donnant notamment certaines pistes sur le type de soutien générant le plus d'intentions lorsqu'ils s'imaginent en contexte d'anxiété ou de dépression. Cette connaissance pourrait être ultimement utilisée en termes de levier d'intervention et permettre la mise en place de mesures de prévention et de psychoéducation au sujet du type de soutien privilégié par les aînés. Toutefois, la recherche à ce sujet doit se poursuivre avec des outils psychométriques mieux adaptés aux données pour permettre une meilleure compréhension de l'intention de recherche d'aide pour un problème de santé mentale.

## Note

Les données qui ont servi à ce projet sont issues d'une étude plus vaste à laquelle ont contribué à divers degrés les personnes suivantes : Helen-Maria Vasiliadis, Ariane Lortie, Mélissa Baillargeon, Samuel Chrétien, Louis-Philippe Germain et Laurie-Anne Guimond.

## Références

Adams, C., Gringart, E. et Strobel, N. (2022). Explaining adults' mental health help-seeking through the lens of the theory of planned behavior: a scoping review. *Systematic Review*, 11(1), 160. <https://doi.org/10.1186/s13643-022-02034-y>

## Pour citer l'article

Gingras, G., Nelson, M., Leblond, L.-M., Landreville, P. & Carmichael, P.-H. (2024). Les intentions de recherche d'aide des aînés pour un problème de santé mentale. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 14(2), 12-14.

## Droits d'auteur

© 2024 Gingras, Nelson, Leblond, Landreville & Carmichael. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-191. [https://doi.org/10.1016/0749-5978\(91\)90020-T](https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T)

Atkins, J., Naismith, S. L., Luscombe, G. M. et Hickie, I. B. (2015). Elderly care recipients' perceptions of treatment helpfulness for depression and the relationship with help-seeking. *Clinical Intervention in Aging*, 10, 287-295. <https://doi.org/10.2147/cia.S70086>

Barney, L. J., Griffiths, K. M., Jorm, A. F. et Christensen, H. (2006). Stigma about depression and its impact on help-seeking intentions. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 40(1), 51-54. <https://doi.org/10.1111/j.1440-1614.2006.01741.x>

Busby Grant, J., Bruce, C. P. et Batterham, P. J. (2015). Predictors of personal, perceived and self-stigma towards anxiety and depression. *Epidemiology and Psychiatric Sciences*, 25(3), 247-254. <https://doi.org/10.1017/s2045796015000220>

Griffiths, K. M., Christensen, H., Jorm, A. F., Evans, K. et Groves, C. (2004). Effect of web-based depression literacy and cognitive-behavioural therapy interventions on stigmatising attitudes to depression: Randomised controlled trial. *The British Journal of Psychiatry*, 185(4), 342-349. <https://doi.org/10.1192/bjp.185.4.342>

Griffiths, K. M., Christensen, H., & Jorm, A. F. (2008). Predictors of depression stigma. *BMC Psychiatry*, 8(1), 25. <https://doi.org/10.1186/1471-244x-8-25>

Kua, E. H. et Mahendran, R. (2017). Epidemiology of mental disorders (Including cross-cultural comparisons). Dans H. Chiu et K. Shulman (dir.), *Mental health and illness of the elderly* (p. 53-82). Springer Singapore. [https://doi.org/10.1007/978-981-10-2414-6\\_5](https://doi.org/10.1007/978-981-10-2414-6_5)

Landreville, P. (2019). Littératie en santé mentale chez les aînés : comparaison avec les jeunes adultes et relation avec la recherche d'aide [Document inédit].

Wilson, C. J., Deane, F. P., Ciarrochi, J. et Rickwood, D. (2005). Measuring help-seeking intentions: properties of the general help-seeking questionnaire. *Canadian Journal of Counselling*, 39(1), 15-28. <https://cjc-rcc.ucalgary.ca/article/view/58748>